

## Les « Grenouillet » à jamais dans le cœur de Simon Grobman...

Le 27 octobre dernier dans les locaux de l'UEVACJA, la Médaille des Justes parmi les Nations, décernée à titre posthume à Louis et Marguerite Grenouillet, pour avoir sauvé 5 enfants juifs, dont Simon Grobman, a été remise à leur petit-neveu, Michel Renaud, en présence de Viviane Saul et Paul Eichenrand, délégués du Comité Français pour Yad Vashem, de Nadia et Gérard Grobman, et de leurs nombreux amis.

### JUSTES

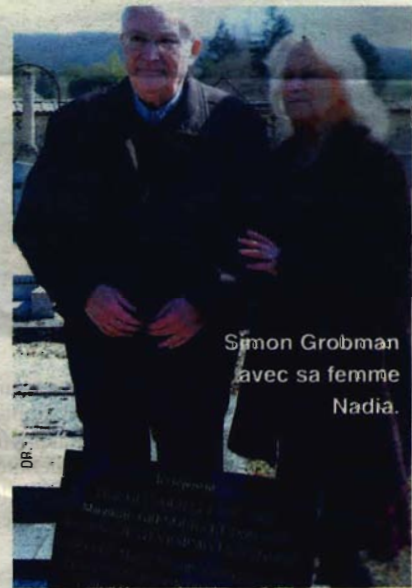
**Les gendarmes ont recherché Simon, mais la gardienne a réussi à les éloigner. Simon a alors quitté l'école et s'est caché un temps chez des amis, une voisine et un oncle à Livry-Gargan, jusqu'au jour où grâce à des femmes juives résistantes, il s'est retrouvé à Saint-Georges-Motel chez Louis et Marguerite Grenouillet, qui abritèrent 5 enfants juifs, en les sauvant d'un destin fatal.**

**S**imon Grobman, co-président de « l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis », membre des FFDJF, est né à Paris en 1932, petit dernier de 2 sœurs aînées. La famille Grobman vivait heureuse jusqu'à ce que survienne la guerre et les mesures antijuives. Dès août 1939, le père de Simon se porta volontaire pour se battre, mais une affection à l'œil l'empêcha de rejoindre son unité combattante. Le 23 septembre l'ordre était donné de procéder à l'arrestation des Juifs roumains. Gérard Grobman n'a jamais oublié : « Dès le lendemain à 10 heures du matin, 3 inspecteurs en civil ont arrêté mes parents devant mes deux sœurs aînées, madame Fred une de nos voisines venue nous rendre visite et moi. Ma mère m'a alors poussé vers madame Fred : « Toi, va avec ta mère ! » J'ai suivi cette dame sans dire un mot. Il n'y a pas eu d'adieu. Je n'ai pas revu mes parents. Ils ont été déportés par le convoi 38, le 28 septembre 1942. Dans ce convoi, ma mère a retrouvé sa sœur et ses trois jeunes enfants, Jacques, Odette et Liliane la petite dernière âgée de 13 mois. Ma mère et ma tante furent exterminées avec les enfants dans les chambres à gaz le 29 septembre 1942. Il ne se sera écoulé que 6 jours entre leur arrestation et leur mise à mort. » Le lendemain les gendarmes ont recherché Simon, mais la gardienne a réussi à les éloigner. Simon a alors quitté l'école et s'est caché chez des

amis, une voisine, et un oncle à Livry-Gargan, jusqu'au jour où grâce à des femmes juives résistantes, il s'est retrouvé à Saint-Georges-Motel chez Louis et Marguerite Grenouillet, qui abritèrent 5 enfants Juifs, en les sauvant d'un destin fatal. Comme le rappelle Simon « Louis Grenouillet, mécanicien de profession, était un héros de la grande guerre. Sec, robuste, moustaches de vieux Lorrain, sa large ceinture qui enroulait ses reins m'impressionnait. L'homme avait un caractère entier : anticlérical, libre penseur, républicain, patriote en diable, la haine du boche chevillée au corps, grande gueule, mais il avait le cœur sur la main.

### Tu seras notre fils

Dès le recensement de 1940, il s'était instauré bûcheron pour que ses compétences de mécanicien ne soient pas mises au service de l'ennemi. » Quant à Marguerite, c'était « l'ange protecteur, s'interposant toujours entre les enfants et les « foudres de son compagnon. » Ainsi, à partir de novembre 1943, c'est dans cette famille d'adoption que Simon passera le reste de l'occupation, où il mènera une vie de petit paysan, en se faisant le complice de Louis à l'écoute de Radio Londres, dans le rejet de Pétain et de ses collabos.



Simon Grobman avec sa femme Nadia.

Puis, vint le débarquement du 6 juin 1944. Saint-Georges Motel se trouvant en plein milieu de la route menant de Caen à Paris, Louis décida de creuser une tranchée de protection, avec l'aide des enfants qui s'en donnèrent à cœur joie, ce qui sauva la maisonnée des tirs d'obus, qui firent nombre de morts et de blessés dans le village. A la libération, les compagnons de Simon furent repris par leurs parents. Mais ceux de Simon n'étaient pas au rendez-vous. Face à son désarroi, les Grenouillet lui dirent : « Tu seras notre fils, tu seras un Grenouillet », ce dont Simon leur est à jamais reconnaissant, de même qu'il n'a pas oublié tout ce qu'il doit aux habitants, ainsi qu'à son instituteur M. Guilhard, et le curé du village, qui le protégèrent en cette période tragique. ●